



Syndicat SUD Santé Sociaux

CH Guillaume Régnier | Rennes

108, avenue du Général Leclerc – BP 60321 – 35703 RENNES Cedex 7

Facebook : Sud-CHGR / Twitter : @sudchgrrennes

Web : www.sudsantesociaux35.org

Rennes, le 16/11/2017

UN EFFORT RESENTI DOULOUREUSEMENT

Voilà déjà dix jours maintenant que les salariés du CHGR se sont emparés du mouvement de grève que SUD a lancé le 7 novembre dernier.

- Dix jours d'expressions, d'échanges, dans un lieu où la parole peut enfin se libérer sans contraintes, sans peurs.
- Dix jours où les constats que SUD dénonce depuis de longs mois, sur les sous effectifs, le manque de lits, la perte de sens au travail, les burn-out, sont confirmés par toutes celles et ceux qui viennent passer quelques moments à l'accueil.

Le Directeur du CHGR, lors de son passage mardi sur les médias télévisés, s'est exprimé sur cette grève et plus particulièrement sur les **Risques Psycho-Sociaux** de la sorte :

« C'est comme cela que nous entendons répondre à ce que certains qualifient de Risques Psycho-Sociaux et qui pour moi ne sont qu'un effort ressentie douloureusement lié à une adaptation de l'hôpital dans un contexte budgétaire extrêmement constraint ».

Cette phrase, ce sens de la formule pour apaiser les tensions, a été extrêmement mal perçue par l'ensemble des salariés.

En affirmant que les RPS dénoncés par les agents n'étaient « qu'un effort ressentie douloureusement », le directeur suggère que les salariés doivent faire l'effort de s'adapter aux contraintes budgétaires, que ce qu'ils vivent n'est qu'un ressentie (donc une mauvaise appréciation de la réalité) quitte à y laisser une partie de leur santé.

Déclarer que la souffrance des salariés n'est qu'une impression, donc non réelle a provoqué un fort sentiment (celui-ci bien réel) d'exaspération, et de dégoût. **Ce déni est inacceptable**, quand on sait que la situation du CHGR est tout sauf une exception, mais un mal rencontré à l'identique dans de très nombreuses institutions hospitalières que la presse relai de plus en plus dans des articles souvent bien documentés.

Mais cette phrase est aussi un aveu : les contraintes budgétaires ont bel et bien un impact douloureux sur les agents, la Direction le reconnaît de facto

désocialisation
solitude
troubles du sommeil insomnie
énervement désespoir déshumanisation
fatigue surcharge de travail souffrance conflit
anxiété Stress dépression insomnie
déprime frustration
frustration burn-out
~~burn-out stress au travail~~
mal-être surmenage déconstruction
épuisement désintérêt
démotivation risques psychosociaux
perte de confiance bore-out

.../...

LA GREVE EST RECONDUISTE TOUS LES JOURS



Nous contacter : Tél. : 02 99 87 99 05 – Poste Chgr : 3327 – Port. : 06 48 83 79 13 - E-mail : sudchgr@gmail.com

Encore faut-il en prendre pleinement conscience et ainsi agir, non pas quand les risques sont avérés, en cellule Risques Psycho-Sociaux, mais bien en amont en ne favorisant pas l'émergence de ses risques - une cellule sur les Risques Psycho-Sociaux ne devrait pas exister, surtout dans un hôpital, a fortiori psychiatrique. **Son existence même est l'aveu d'une gestion inadéquate !**

Cela suppose d'**analyser le travail réel avec justesse sur le terrain**. Cela suppose de comprendre que **les modifications des organisations de travail récentes ont été extrêmement délétères pour les agents** :

- Que la perte de 5 RTT a contribué à augmenter le taux d'absentéisme sans profit réel pour l'hôpital.
- Que la gestion a flux tendu des effectifs d'un hôpital n'est pas une réponse éthiquement acceptable au XXIème siècle. De même pour la gestion des lits selon le même principe du flux-tendu...

Deux logiques s'affrontent celle du soignant et celle du gestionnaire...

Les deux s'accordent mal l'une de l'autre. Et pour cause ! **Le principe de la médecine n'est pas de soigner en fonction de contraintes budgétaires mais au regard de pathologies et d'adapter les soins en fonction de celles-ci.**

Ce principe est bientôt caduc. Viendrait-il à l'idée d'un médecin généraliste d'affirmer qu'il ne vous prescrira pas le seul médicament efficace au prétexte qu'il est trop onéreux mais un autre bien moins coûteux mais totalement inefficace ? Non assurément... Pourtant nous en sommes là.



Cette absurdité, les salariés ne l'acceptent plus, surtout au péril de leur santé.

Nous pensons qu'une gestion plus adéquate est possible dans le respect de l'humain qui nous anime. En attendant, nous serons à nouveau présent la semaine prochaine. Toujours déterminés auprès des salariés.

QU'EN PENSE LA PRESIDENTE DE LA CME ?

La présidente de la CME, lors de la réunion du conseil de surveillance le mardi 14/11 avec les trois syndicats, et s'exprimant en son nom propre devant les élus présents a affirmé **ne pas partager la nécessité d'ouvrir une nouvelle unité... car il n'y a pas de problèmes de lits.**

Pourtant la réalité est bien différente quand on connaît le taux d'occupation des lits, quand on sait que les lits des patients mis en CSI ne sont pas gardés et que les patients en attente de lits au SPAO provoquent des situations complexes sans compter les « accueils-chaises ».

Le taux de grévistes pour la journée du 16 novembre était de 12,45%,
dont une bonne partie durant l'AG, ce qui nous amène à débuter les AG dès 14h

Lundi 20 novembre

- dès 7h : Installation à l'accueil
- à 14h : Grand rassemblement

Mardi 21 novembre

- à 12h : Galette saucisse
- à 14h : Grand rassemblement

REJOIGNEZ-NOUS – SOUTENEZ NOUS

nous sommes à l'accueil Jour et nuit



Nous contacter : Tél. : 02 99 87 99 05 – Poste Chgr : 3327 – Port. : 06 48 83 79 13 - E-mail : sudchgr@gmail.com